

9

LORRIS (Guillaume de) et Jean de MEUN. **Roman de la Rose.**

Manuscrit sur parchemin, *début XIV^e siècle.*

Grand in-4 [278 x 200 mm] de 1 f. blanc, (154) ff., 1 f. blanc, sur deux colonnes, à 31 lignes ; reliure recouverte de soie bleue (*reliure ancienne*).

LE PLUS FAMEUX MONUMENT LITTÉRAIRE DU MOYEN ÂGE FRANÇAIS.

Récit d'un songe et d'une intrigue amoureuse, le *Roman de la Rose* incarne un Art d'aimer selon le code de l'amour courtois. Le poème allégorique, entrepris vers 1230 par Guillaume de Lorris, a été continué et achevé vers 1280 par un contempteur de la névrose courtoise, Jean de Meun. Délices des lettrés, aucun ouvrage ne fut aussi souvent médité et recopié jusqu'à la Renaissance.

MANUSCRIT EXCEPTIONNEL DU DÉBUT DU XIV^e SIÈCLE.

Copie luxueuse, ornée en tête d'une miniature. Le texte est scandé par de nombreuses initiales filigranées. Outre son ancienneté, le manuscrit est du plus haut intérêt par son contenu. En effet, il offre la version primitive du remaniement de Gui de Mori pour les deux parties.

Il subsiste dans les bibliothèques publiques près de 250 manuscrits du best-seller médiéval.

Toutefois, on ne possède qu'un seul d'entre eux du XIII^e siècle qui ait conservé uniquement la première partie du poème. Or, le manuscrit Tersan est fondé sur une leçon contemporaine que les chercheurs ont regretté de ne pouvoir exploiter.

LA REDÉCOUVERTE DES 19100 VERS DU MANUSCRIT TERSAN.

Le remaniement opéré en 1290 par un clerc picard nommé Gui de Mori n'avait pas échappé à Méon. Dès 1814, on lui doit la première édition savante du *Roman de la Rose*. Il avait pu consulter ce manuscrit que lui communiqua l'abbé de Tersan. Il le date de la fin du XIII^e siècle ou du début du XIV^e siècle et les fragments qu'il en donne ont été minutieusement étudiés par Langlois, Hult ou Jung. Les médiévistes ont relevé la précellence de la version primitive du manuscrit Tersan en la confrontant au second état du texte, représenté par le manuscrit de la bibliothèque de Tournai, qui bien qu'incomplet, aura été le seul accessible.

LES ADDITIONS DE GUI DE MORI.

Elles nous captivent à différents titres. Visant à rendre plus « *delitable* » l'œuvre de ses devanciers, elles constituent un témoignage primordial sur la réception et la fortune du *Roman de la Rose*.

Les rubriques donnent son nom et celui de l'éigmatique Guillaume de Lorris, mentionné expressément. Il expose son système de remaniements en précisant pourquoi il a cru devoir modifier un poème qu'il juge excellent. Il a pris soin de les indiquer dans le manuscrit de Tournai par des signes diacritiques.

La tradition des interpolations de Gui s'est perpétuée dans une demi-douzaine de manuscrits et surtout dans la version en prose que Jean Molinet donnera en 1500 pour l'imprimerie.



Mais grès dit q' en songe
En se fables voit & menanges
En l'air puet nec songes songer
En ne sont n'ie n'ind'ongre
Am; sont apres bien ap'ant
Si en p'us un tant d'gnant
Amour qu'or non n'ind'olay
En ne soit pas songe a letre
Amours desamp la vision
Amour au noy d'p'rien
Amour au de ne qui dit
Amour que songes amegre
Amour le wudm par sol men negre
Amour ar'ndroit un si le acantle
Amour ne songes sont seuchian: he
Amour es v'ois ans p'ent: & les amuis
Amour ar' la plaisir songer a n'ie
Amour v' amues costis conuacment
Amour ne puis sa voir ap'antment
Amour d' v' am'ne an d' mon aage
Amour son j'ouit amours par le page

D'es jeunes gens conquies mellore
D'ne n'ie si con se souloir
D'ne id'moie moult formant
D'vi. t. songe en men d'entant
D' am'le fu d'iaur & moult ne p'lor
D'es en che songe onques n'ieis nor
D'm ad'ent tristour ne sou
D' con li con'es m'antour
D' val de songe amois
D'our los am'is plus faire d'gn'ier
D'amours le me p'ne & couant
D' seuli ne nulle d'antide
D'ourant se val que al: r'omans
D'on ap'elles que se c'omans
D'he est li r'omans de le rose
D'u l'air d'antour est con'e ad'ole
D'am'ant'or de est w'nie & m'ant
D' d'ont d'ic'ur: quen gre le nocure
D'helle par qui se lai emp'is
D'heut helle qui m'ant a de pas
D' t'ant est digne d'ite am'ice
D'ulle d'it e'it rose d'antice
D'w' mar que n' est'it m'ant
D'li bien .v. ans d' m'ant
D'uel mois d' m'ant se somore
D'n temps am'ant'or plant d'f'ou
D'n temps que tout n'ieis t'aignit
D'ne d'ne'it ne d'ant'ion ne d'ais
D'm' d' m'ant par ne se w'ille
D' d'ant'or de nou'ent'it f'ucille
D' d'ois r'omant'or l'air d'ant'or



9

MANUSCRIT DU ROMAN DE LA ROSE COMPLET ; C'EST LE PLUS ANCIEN CONSERVÉ EN MAINS PRIVÉES.

Provenance :

- *Abbé de Tersan* (1736-1819). Le cabinet de l'antiquaire érudit, vendu en 1819, renfermait deux manuscrits du *Roman de la Rose* du XV^e siècle.

- *Prince Louis d'Öttingen-Wallerstein* qui en fit l'acquisition en 1814 auprès de l'antiquaire.

La bibliothèque princière de Maihingen, en Bavière, fut dispersée aux enchères en 1934 (Munich III, n° 71, avec reproduction).

- *Francis Kettaneh* (Paris, 1980, n° 60).

Littérature :

- Langlois (E.). *Les Manuscrits du Roman de la Rose*. Paris, 1910, pp. 163-165.

- Langlois (E.). *Gui de Mori et le Roman de la Rose*. Bibliothèque de l'École des Chartes, tome 68, 1907, p. 251.

- Jung (M.-R.). *Gui de Mori et Guillaume de Lorris* in, *Vox Romanica*, XXVII, 1968, pp.106-137.

Quelques feuillets froissés. Vierge de restauration, la reliure délabrée du début du XVI^e siècle a été préservée telle quelle. Rarissime spécimen de couverture par une étoffe précieuse, d'autant plus vulnérable qu'elle n'était pas fixée étroitement au livre. Boîte en maroquin moderne.

120 000 / 150 000 €



10

10

MAROT (Clément). *Les Œuvres* de Clement Marot, de Cahors, vallet de chambre du Roy, reveuës & augmentees de nouveau. Lyon, Guillaume Rouille, 1558.
2 parties en un fort volume in-16 [119 x 70 mm] de 592, 320 et (16) pp. de table, veau fauve, dos à nerfs orné, décor mosaïqué sur les plats composé d'un entrelacs de listels de cire blanche, verte, rouge et noire, tranches dorées et ciselées (*reliure de l'époque*).

ÉDITION COLLECTIVE, ORNÉE D'UNE SUITE DE 45 VIGNETTES DE PIERRE VASE.

Recueil finement imprimé en caractères italiques. Plusieurs fois réimprimé, il a été mis en œuvre par le poète Charles Fontaine, disciple de Marot. Les *Œuvres* proprement dites précèdent une seconde partie consacrée aux traductions de Virgile, Ovide, Pétrarque ainsi qu'aux *Psaumes de David* (Mayer, *Bibliographie des Œuvres de Clément Marot*, n° 208).

CHARMANT VOLUME EN RELIURE POLYCHROME DE L'ÉPOQUE, TRANCHES CISELÉES.
Exécuté selon la tradition lyonnaise, le décor combine un jeu de listels cernés de filets dorés, rehaussés de mastic aux couleurs vives. Il est des plus séduisants sur une œuvre à caractère littéraire.

Le dos a été anciennement refait. Angles du titre discrètement restaurés, sans atteinte au texte. Le volume est préservé dans une boîte en maroquin lavallière.

De la bibliothèque *Giovanni Gancia* (cat. 1868, p. XI et n° 625 : « Bel exemplaire avec témoins. Le dos a été refait d'une manière admirable ») ; ex-libris *baron de Ruble* et *Andres Roure*.

12 000 / 15 000 €